

ROBIN & SADLER

MANUFACTURIERS DE COURROIES EN CUIR

2518, 2520 et 2522 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

VERNIS



"UNICORN"
VERNIS A MEUBLES

Qualité supérieure,
Canistres commodes,
Faciles à ouvrir,
Faciles à fermer.

PAS DE BOUCHONS ! PAS DE PERTE !

Emballé pour le commerce dans des caisses faciles à manœuvrer, avec de belles cartes d'annonces dans chaque caisse.

MANUFACTURE SEULEMENT PAR

A. RAMSAY & SON
MONTREAL

son, on a pris l'habitude d'incriminer les alcools d'industrie, et de leur faire porter tout le poids de l'alcoolisme.

On a cru trouver un remède au mal, en proposant de confier à l'Etat le monopole de la rectification de tous les alcools. Ce projet deviendra inutile avec l'application du procédé Jacquemin, parce qu'il offre, au point de vue de l'hygiène publique, la plus grande sécurité. Bientôt, tous les distillateurs voudront suivre successivement l'exemple de ceux qui, depuis 1892, ont adopté avec succès le progrès qu'on leur présentait.

Pour rendre pratique l'emploi des levures pures de vin et autres, M. G. Jacquemin a créé, en 1891, l'Institut La Claire, entre Le Locle et Morveau (Doubs). Cet établissement, à la fois scientifique et industriel, est situé exactement à une altitude de mille verges. A cette hauteur, la pureté de l'air est considérable, et cette circonstance voulue et recherchée facilite les manipulations des cultures pures. C'est le seul établissement en Europe qui soit placé dans d'aussi bonnes conditions.

On y cultive les levures de vin des grands crus de France, les principales levures de cidre, de poiré, des levures pour l'hydromel et des levures spéciales pour distillerie.

Toutes les prescriptions de M. Pasteur sont suivies à l'Institut La Claire pour obtenir ces levures si diverses dans un état de pureté absolue. La grande salle, où l'on ne pénètre qu'après avoir endossé des vêtements stérilisés, et qui est aérée par de l'air filtrée et chargée d'essence de cannelle, microbicide par excellence, contient 25 appareils producteurs

de levure pure, qui permettent d'obtenir mille gallons de levure par jour.

Près de cinq mille viticulteurs ont employé, en 1892, les levures pures et actives de l'Institut La Claire. Les résultats ont été très satisfaisants, le vin a gagné en valeur marchande de 60c. à \$2 par 20 gallons, suivant la quantité de levure mise en travail et suivant les régions, et parfois, il a doublé de valeur. On voit que ces progrès réalisés dans la viticulture française et qui ont pris naissance en France méritent largement d'être pris en considération. X.

LE COMMERCE DES PELLETIERES AU CANADA.

LE CASTOR DISPARAIT ; CAUSES DE SA RARETE.

Voici des jours de dépression dans le grand commerce de pelleteries Canadien. Les touristes Américains sont les seuls clients des marchands de fourrures quand le thermomètre enregistre quatre-vingts degrés à l'ombre ; mais les exportateurs en gros sont occupés tout le long de l'année. Ils envoient des consignations en Europe presque sur chaque vaisseau durant ces chaudes semaines de l'été.

"Le commerce cette année," a dit M. MacKenzie, le gérant à Montréal de la Compagnie de la Baie d'Hudson, "est bon, mais non extraordinaire. Certaines semaines nous envoyons pour \$4,000 ou 5,000 de marchandises, et certaines semaines rien du tout. Nous concluons que le commerce est aussi prospère qu'il l'était il y a bien des années. Mais le commerce du castor va en diminuant."

"Oui," a dit William Whitworth facteur au Lac Abbitibi, "les castors disparaissent promptement. Ce n'est qu'une question de temps d'ici au jour où ils seront tous partis."

M. Whitworth en parle avec connaissance de cause, car il arrive justement de la Baie d'Hudson, où les meilleures années de sa vie ont été consacrées au commerce des fourrures.

"Il n'y a pas de loi protégeant le castor," continua-t-il, "et la conséquence est que des colonies entières d'animaux sont massacrées."

"De fait, il n'y en a pas dans le

Nord-Ouest, dans Ontario, et ils sont très rares dans le territoire de la Baie d'Hudson. Avant que les trappeurs n'arrivent, les sauvages avaient coutume d'épargner les petits castors, mais maintenant ils les tuent tous, car les blancs ne les épargneraient pas. Les Indiens doivent vivre, et ainsi ils ne peuvent laisser vivre les castors. Le principal commerce maintenant est sur les martres, elles se vendent assez bien et elles sont en abondance dans le nord. Le vison est rare, mais il y a beaucoup de rennes et de caribous."

Questionné au sujet des trappeurs et de leur manière de vivre, M. Whitworth dit qu'on ne trouvait que des sauvages Algonquins au lac Abbitibi, ils sont tous de durs travailleurs, et sont un peuple pacifique et prospère. Au lieu de diminuer, leur nombre augmente promptement. Aussi, longtemps, dit-il, que le commerce des pelleteries durera, les sauvages du Nord vivront et prospéreront, et cela sera pour toujours. Les fermiers blancs ne monopoliseront jamais cette terre. — *Extrait d'un rapport traduit de l'anglais.*

NOS EXPOSANTS

Bien que la plupart des installations de l'exposition méritent une mention spéciale, nous ne pouvons passer en revue tous les produits exposés ; nous noterons donc celles qui nous ont paru le plus attirer l'attention des visiteurs :

Horace R. Ridout, Montreal,

Agent pour la Phenyle de Alonzo W. Spooner, de Port Hope, Ont., un désinfectant puissant qui trouve son emploi marqué aussi bien à la ville qu'à la campagne.

La même maison expose également le métal anti-friction bien connu par les industriels sous le nom de *Copperine*.

Frothingham & Workman, Montréal,

Exposent les produits de "The Gutta Percha & Rubber Mfg Co.", de Toronto, courroies, tubes, tuyaux, tapis, tissus et toutes sortes d'objets en caoutchouc et en gutta percha d'un usage courant.

Robin & Sadler, Montréal et Toronto,

Bien connus pour leurs excellentes courroies de transmission en cuir, montrent aux yeux des visiteurs des courroies de toutes largeurs et de toutes dimensions d'une solidité à toute épreuve. La réputation de cette maison n'est d'ailleurs plus à faire.

Hughes & Stephenson, Montréal,

Ingénieurs sanitaires ont également une exposition remarquable des divers articles de plomberie et d'appareils d'éclairage. Leur brûleur automatique pour gaz de Peeble, breveté, est justement réputé comme l'un des meilleurs et des plus économiques.